

A l'occasion du lancement officiel de la phase de consultation sur le SNU, auprès des jeunes, le Premier ministre et la ministre des Armées précisent des éléments du service national universel ([Écouter](#) ou [lire](#) le discours du premier ministre).

L'un et l'autre affirment l'importance de la phase de consultation « Le SNU est un (projet) pour la jeunesse, ce sera donc un projet par la jeunesse. Tous les avis doivent être entendus, toutes les idées écoutées » (Florence Parly). « Nous sommes là pour vous présenter les principes républicains qui nous animent, et qui sont intangibles, mais surtout pour vous écouter. Le Service National Universel doit être votre projet » (Edouard Philippe) ... Mais les outils de communication qui sont d'ores et déjà diffusés sur le [site SNU du Gouvernement](#) posent des principes assez précis (voir [la présentation du SNU](#)).

Au-delà des quelques moments forts de la consultation officielle, en présence d'un ministre ([voir le calendrier](#)), une consultation internet doit être lancée à la fin du mois de septembre. Quelles en seront les questions ? Probablement pas sur les grands principes retenus (obligation d'un mois vers 16 ans ; séjour d'intégration et projet collectif ; puis possibilité d'un engagement volontaire d'au moins 3 mois)... seulement sur le contenu des modules ou les « mesures d'attractivité » qui intéressent les jeunes ?

Des 2 co-rapporteuses de la [mission d'information sur le Service National Universel](#) de l'Assemblée Nationale prennent des initiatives, Emilie Guerel (LREM) organise un « [atelier de concertation citoyenne sur la réforme du Service National Universel](#) » le 27 septembre, alors que Marianne Dubois (LR) dépose une [proposition de loi sur la rénovation du service national universel](#).

Les réactions aux annonces sur le SNU se poursuivent : le [CNAJEP sur la concertation](#), Question de Classe(s) qui reprend la question [du financement](#) par exemple.

## Table des matières

14/09/2018 - Madame Emilie Guerel organise un atelier de concertation citoyenne sur la réforme du Service National Universel le 27 septembre 2018.....	2
17/09/2018 - La ministre Florence Parly est venue promouvoir le Service national universel à Compiègne.....	2
17/09/2018 - Pour financer le service national : 1800 postes supprimés dans l'éducation.....	2
14/09/2018 - Deuxième consultation sur le Service national universel (SNU) Déplacement de Florence Parly, ministre des Armées, à l'Université technologique de Compiègne (Oise).....	2
13/09/2018 - Service national universel : le Premier ministre lance les consultations auprès des jeunes.....	3
Discours du Premier ministre Edouard Philippe.....	3
13/09/2018 - Le Cnajep réagit sur la consultation des jeunes concernant le Service national universel .....	4
12/09/2018 - Qu'est-ce que le Service national universel (SNU) ? .....	4
Qu'est-ce que le Service national universel ?.....	5
Un parcours citoyen et une période d'engagement .....	5
Calendrier de la consultation .....	5
Soyez acteur de votre citoyenneté !.....	5
11/09/2018 - Discours de Florence Parly, ministre des Armées, en clôture de la 16e université d'été de la Défense.....	6

**14/09/2018 - MADAME EMILIE GUEREL ORGANISE UN ATELIER DE CONCERTATION CITOYENNE SUR LA RÉFORME DU SERVICE NATIONAL UNIVERSEL LE 27 SEPTEMBRE 2018**

<http://www.emilieguerel2017.com/2018/09/14/madame-emilie-guerel-organise-un-atelier-de-concertation-citoyenne-sur-la-reforme-du-service-national-universel-le-27-septembre-2018/>

Dans le cadre de la grande consultation nationale initiée par le Gouvernement sur la refonte du service national universel, Mme Emilie Guerel, rapporteure de la mission d'information parlementaire, conviera le 27 septembre prochain ses concitoyens à participer à un atelier de concertation sur cette réforme d'ampleur.

Cette réunion se tiendra en présence de Guy Lavocat, membre du groupe de travail du Général Ménaouine, mandaté par le président de la République. Ce dernier interviendra sur les préconisations du rapport remis en avril dernier.

A l'issue de l'atelier, une synthèse exhaustive, qui réunira l'ensemble des contributions des citoyens, sera remise au cabinet du Ministre de l'Éducation nationale, M. Jean-Michel Blanquer, afin d'être étudiée au regard de la réforme prochaine.

**17/09/2018 - LA MINISTRE FLORENCE PARLY EST VENUE PROMOUVOIR LE SERVICE NATIONAL UNIVERSEL À COMPIÈGNE**

<http://www.courrier-picard.fr/136435/article/2018-09-17/la-ministre-florence-parly-est-venue-promouvoir-le-service-national-universel>

La ministre des Armées, Florence Parly, s'est rendue à l'Université de technologie de Compiègne (UTC), lundi après-midi, pour promouvoir le Service national universel (SNU). Cette mesure, qui devrait être mise en place en 2020, prévoit une « phase de cohésion » obligatoire d'un mois à l'âge de 16 ans environ et une deuxième partie facultative, avant 25 ans, pour s'engager dans un domaine comme la culture, l'environnement, l'aide à la personne... Projet qui suscite certaines critiques : son coût, l'encadrement, l'hébergement alors que l'armée s'est retirée de la plupart de ses sites...

Un « groupe de travail » avait été organisé dans la matinée avec des lycéens compiégnois. Trois d'entre eux ont pu échanger avec Florence Parly, entre 15 h 45 et 16 h 35, devant d'autres élèves, des officiels et des journalistes, dans un amphithéâtre. Ils ont fait part de leurs aspirations – « *Se mettre au service de la communauté* », « *Avoir un avant-goût d'un projet professionnel* » - et de leurs interrogations – « *Est-ce que les téléphones portables seront autorisés ?* ». « *Les règles ne sont pas tout à fait établies, a répondu la ministre à cette dernière question. Peut-être y aura-t-on le droit dans des créneaux limités.* »

Trois jeunes d'une vingtaine d'années ont ensuite témoigné de leur engagement. Deux d'entre eux sont sapeurs-pompiers volontaires, le troisième a effectué un service civique pour orienter des personnes déscolarisées. Ils étaient donnés en exemple pour la deuxième étape du Service national universel : « *Il s'agira d'au moins trois mois volontaires dans une association ou dans les différentes formes de la sécurité civile, a précisé Florence Parly. Le SNU va susciter toutes sortes de vocation dont vous ne soupçonnez pas encore l'existence.* »

**17/09/2018 - POUR FINANCER LE SERVICE NATIONAL : 1 800 POSTES SUPPRIMÉS DANS L'ÉDUCATION**

<https://www.questionsdeclasses.org/?Pour-financer-le-service-national-1800-postes-supprimees-dans-l-education>

(...) En dépit de l'assurance du Premier ministre qu'il ne s'agissait pas de « recréer un service militaire », la composante militaire du SNU se confirme au fil des semaines. De quoi une commission nommée par Macron, dirigée par un général, travaillant dans le plus grand secret et dont le rapport final n'a même pas été publié, pouvait-elle bien accoucher ? Le principe d'un enfermement obligatoire de toute une classe d'âge, sous surveillance en partie militaire (dorénavant sous budget EN ?), l'objectif de « sensibiliser les jeunes aux enjeux de la défense », aux métiers de la défense, la perspective de les orienter ensuite vers un volontariat militaire, tout montre que si l'idée initiale d'un service de 3 à 6 mois a été abandonné en cours de route au vu des contraintes budgétaires, la dimension militaire du SNU reste prégnante.

Les responsables militaires ne s'y sont d'ailleurs pas trompés en faisant savoir que « les armées étaient déterminées à prendre toute leur place » dans le SNU. Après avoir déjà pris, par l'éducation à la défense, une place abusive dans la formation civique des élèves. Confirmation encore avec la présence de la ministre des Armées à Compiègne dans le cadre de la « deuxième consultation nationale » sur le sujet, la première ayant été assurée par le Premier ministre en personne, selon des modalités qui, à chaque fois, tournent à l'entreprise de communication officielle.

Ainsi, aujourd'hui, à Compiègne, la ministre rencontre « des » jeunes. Quels jeunes ? Sélectionnés sur quels critères ? Représentatifs de qui ? Nul ne sait, sinon que ces jeunes sont présents pour assurer le service après-vente d'un projet qu'il est interdit de remettre en cause, puisque, s'ils sont autorisés à donner un avis sur le contenu du mois d'internement obligatoire, ils ne sont pas sollicités sur le principe même de ce mois, arrêté, comme on l'a vu, dans le secret d'une commission dirigée par un militaire. (...)

**14/09/2018 - DEUXIÈME CONSULTATION SUR LE SERVICE NATIONAL UNIVERSEL (SNU) DÉPLACEMENT DE FLORENCE PARLY, MINISTRE DES ARMÉES, À L'UNIVERSITÉ TECHNOLOGIQUE DE COMPIÈGNE (OISE)**

<https://www.defense.gouv.fr/salle-de-presse/notes-aux-redactions/note-aux-redactions/deuxieme-consultation-sur-le-service-national-universel-snu-deplacement-de-florence-parly-ministre-des-armees-a-l-universite-technologique-de-compiegne-oise>

Florence Parly, ministre des Armées, assurera la deuxième consultation sur le Service national universel (SNU), le lundi 17 septembre 2018 à l'Université technologique de Compiègne (Oise).

Si les grands axes et les grands principes du SNU ont été établis par le gouvernement en juin, ce projet est celui de la jeunesse, et le gouvernement entend donc qu'elle soit largement consultée pour déterminer le cadre précis du SNU.

Après le lancement des consultations sur le SNU par le Premier ministre à Avignon, cette consultation à Compiègne visera à collecter les avis, recommandations et idées de la jeunesse, afin de bâtir un projet attractif qui corresponde à leurs aspirations.

Dans la matinée, des jeunes auront réfléchi aux enjeux et à leurs attentes concernant le SNU. Ils remettront dans l'après-midi à la ministre les conclusions de leur groupe de travail.

Tout le gouvernement est impliqué pour réussir ce projet de société, et les Armées sont déterminées à y prendre toute leur place.

### **13/09/2018 - SERVICE NATIONAL UNIVERSEL : LE PREMIER MINISTRE LANCE LES CONSULTATIONS AUPRÈS DES JEUNES**

<https://www.gouvernement.fr/partage/10505-snu-lancement-des-consultations>

#### **DISCOURS DU PREMIER MINISTRE EDOUARD PHILIPPE**

*Discours tenu (vidéo) et parties du discours écrit*

05 :00 – « Le service national universel, c'était une des promesses, un des engagements de campagne du Président de la République, et, comme notre idée c'est de faire en sorte que les engagements qui ont pris soient tenus, nous en parlons ici pour que ce projet voit le jour à l'horizon 2020.

6 :12 – Ce que nous voulons, c'est que le détail de l'organisation soit discuté, consulté, enrichi, par les remarques de ceux qu'il concerne en premier chef, c'est-à-dire, dans l'ensemble, vous qui êtes dans cette salle (...) L'idée c'est d'avoir une phase de consultation pour qu'on puisse bien préparer ce projet, en prenant en compte ce que vous avez à dire. (...)

Vous allez ainsi pouvoir débattre avec des représentants du monde associatif et éducatif, pour exprimer vos attentes, vos désirs et éventuellement vos réticences. Pour que vous entendiez les témoignages de jeunes déjà engagés, pompiers volontaires, bénévoles, réservistes militaires ou jeunes du Service Civique.

Et pour que, tous ensemble, vous inventiez le Service National Universel de demain. Celui qui aura du sens, celui qui vous ressemblera. Nous sommes là pour vous présenter les principes républicains qui nous animent, et qui sont intangibles, mais surtout pour vous écouter. Le Service National Universel doit être votre projet.

14 :00 – Ce que l'on veut, puisque ce n'est pas de faire un service militaire, c'est développer l'engagement, cette notion d'engagement qui est consubstantielle à l'idée de la fraternité. La fraternité c'est partager un projet, c'est partager des choses lorsqu'on fait quelque chose ensemble. Pour cela, nous nous sommes dit que le meilleur instrument c'est le service national universel. On voudrait que cette fraternité transcende les différences sociales et les différences territoriales (...)

15 :55 Il y a finalement assez peu d'endroits où l'on croise, sur des projets, pour faire des choses ensemble, des gens que l'on ne connaît pas. Il n'y en a pas si souvent, et c'est aussi cela l'objet du SNU.

21 :00 - (à propos de la période d'intégration) on ne va pas réinventer le collège ou le lycée, ils existent déjà. L'idée c'est d'apprendre autre chose, et, peut-être encore plus, d'apprendre autrement, (...).

Je vous disais que le SNU ne serait pas le service militaire : mais il ne sera pas non plus un ersatz du collège ou du lycée qui remplissent déjà leurs missions. Dans tous les cas, il s'agira d'une pédagogie par l'action, essentiellement fondée sur des mises en situation ou des simulations.

21 :25 - L'idée c'est aussi de vous proposer un projet d'engagement collectif. On peut imaginer que certains travailleront sur des rencontres sportives ou culturelles, qui rapprochent des quartiers qui ne se connaissent pas. On peut imaginer des travaux de rénovation, (...) Il faut avoir un projet collectif et le mettre en œuvre collectivement, et découvrir de cette façon l'engagement. L'idée, c'est que des groupes puissent analyser les richesses, ce qui existe sur les territoires, et comment est-ce que, l'on peut encore valoriser, encore améliorer la situation, en menant à bien un projet de A à Z, et en comprenant ce que c'est que de mener à bien un projet collectif de A à Z.

22 :55 – Il y aura une seconde phase après ce mois obligatoire, qui consistera en un engagement volontaire. Il pourra concerner tous les jeunes de 16 à 25 ans et prendra la forme d'un volontariat civil ou militaire d'au moins 3 mois. Au mois 3 mois, à moins de 3 mois, on est un peu en dessous de ce qu'il faut pour bien comprendre ce que cela peut être l'engagement et pour être utile.

Ce volontariat pourrait commencer dès la fin de la période de cohésion pour les jeunes qui ne sont ni en scolarité, ni en formation, ni en activité. Et pour un étudiant, ce volontariat sera pleinement reconnu et valorisé au sein du système LMD, par des crédits ECTS, c'est-à-dire un certain nombre de points nécessaires à la validation d'une année universitaire. Il faut que ça ne desserve pas, il faut que ça serve celui qui s'engage.

L'idée, c'est aussi que toutes les configurations soient possibles dans cette deuxième phase. Cela peut être un engagement toute la semaine ou seulement les week-ends, ou pendant les vacances universitaires... il faut que l'on rende cela le plus simple possible pour celui qui exprime le besoin de s'engager, et on est tellement convaincus qu'il y a beaucoup de monde qui voudront s'engager que l'on pourra organiser facilement les choses (...).

24 :30 - Le service civique tel qu'il existe aujourd'hui est déjà un instrument prisé, pour ceux qui le font, mais aussi dans la vie quotidienne pour ceux qui recrutent. (...)

Grâce au SNU, tous les jeunes pourront s'engager dans des domaines très variés : la sécurité et la défense, la protection de l'environnement, la valorisation du patrimoine, le soin aux personnes. Les associations joueront un rôle essentiel en accompagnant et en accueillant les projets.

L'idée est aussi qu'un certain nombre de jeunes volontaires de la phase 2 puissent encadrer les plus jeunes de la phase 1. Après tout, le meilleur moyen de faire naître le besoin d'engagement chez les plus jeunes, c'est que d'autres jeunes leur expliquent pourquoi ça a du sens.

26 : 30 - Ce service national concerne directement les jeunes, mais il concerne toute la société, ce que vous allez faire va avoir des effets sur toute la société, la société que nous construisons et dans laquelle nous vivons.

Ce service national universel, il ne doit pas être un objet de fantasme, d'angoisse, ni d'angoisse sur l'utilisation que l'on ferait des volontaires ou de ceux qui veulent être bénévoles, ni l'angoisse du rétablissement du service militaire, ni l'angoisse d'un coût budgétaire qui serait si élevé qu'il viendrait à priver notre pays des moyens de remplir d'autres missions ou de répondre à d'autres priorités. Il doit être pris comme ; quelque-chose qui aujourd'hui n'existe pas, et qui manque à notre pays. Il nous manque une façon d'être certains que nous faisons tout pour développer la fraternité entre nous, que nous avons un lien qui n'est pas simplement un lien de hasard (...). Cette fraternité, ce sens de l'engagement, il est indispensable individuellement et collectivement. La vérité c'est que vous avez la chance de construire une France encore bien meilleure encore que ce qu'elle est aujourd'hui. Et cette chance là, fondamentalement, elle vous appartient à vous. C'est un défi extraordinaire, individuel et collectif, et le service national universel il doit servir à cela.

### 13/09/2018 - LE CNAJEP RÉAGIT SUR LA CONSULTATION DES JEUNES CONCERNANT LE SERVICE NATIONAL UNIVERSEL

"Lors d'un [précédent communiqué de presse](#), le Cnajep questionnait déjà l'organisation de la consultation annoncée dans le cadre du projet d'un nouveau service national universel obligatoire.

Depuis la plénière du Conseil d'orientation des politiques de jeunesse mardi 11 septembre, nous savons que cette consultation prévoit un sondage auprès des jeunes et des parents ainsi que cinq rendez-vous territoriaux entre jeunes mobilisés par les rectorats et élu.es.

Cette consultation est pilotée par le groupe d'experts du SNU, composés de personnalités dont le temps n'est pas principalement dédié à ce sujet et sans associer la Direction de la jeunesse, de l'éducation populaire et de la vie associative.

Le Cnajep doute que cette démarche pourra permettre vraiment de faire évoluer le projet et regrette que les organisations représentatives de la jeunesse n'aient pas été associées à la conception de la consultation.

En effet, la méthode n'associe pas les associations de jeunes et d'éducation populaire pourtant habituées à organiser des rencontres entre jeunes et élu.es et selon des méthodes qui permettent un débat de qualité.

Elles l'ont pourtant régulièrement prouvé, encore récemment en organisant et animant pour l'Etat les rendez-vous territoriaux de la jeunesse en 2015.

Il est d'autant plus étonnant dans un contexte de sobriété budgétaire tant recherché de ne pas se retourner vers les partenaires habituels des pouvoirs publics, pour développer des projets de dialogue structuré entre les jeunes et les élu.es, et des projets d'initiatives citoyennes.

Non seulement les associations de jeunesse et d'éducation populaire savent créer des conditions pour une discussion de qualité entre les jeunes et les élu.es mais en plus, de par leur diversité, font participer tous les jeunes et non pas les seuls scolarisés que vont pouvoir mobiliser les rectorats. Dans ces conditions, le choix d'un prestataire privé sans référence, sans appel d'offre et sans garantie d'impartialité nous interroge.

Enfin, selon le calendrier annoncé, nous avons du mal à comprendre comment les résultats de cette grande consultation générale de la jeunesse pourraient avoir un quelconque impact sur les orientations du futur SNU. Elle apparaît uniquement comme une opération de communication visant à « valider les choix » déjà écrits.

Les consultations avant les projets de loi sont à la mode et n'ont pas jusqu'à présent donné le sentiment qu'elles permettaient de les influencer, espérons qu'il en sera autrement dans le cadre d'un nouveau service national obligatoire. Pour l'instant, cela ne semble pas en prendre le chemin.

Concernant le contenu du projet de service national universel obligatoire, le Cnajep continuera à contribuer au débat pour que ce projet soit utile à tous les jeunes. "

### 12/09/2018 - QU'EST-CE QUE LE SERVICE NATIONAL UNIVERSEL (SNU) ?

<https://www.gouvernement.fr/qu-est-ce-que-le-service-national-universel-snu>

**Le Premier ministre, Édouard Philippe, est aujourd'hui, jeudi 13 septembre 2018, à Avignon pour le lancement officiel du cycle des concertations territoriales sur le Service national universel (SNU).**

Le Gouvernement a annoncé fin juin que le SNU, promesse de campagne d'Emmanuel Macron, prendrait la forme d'un service civique d'un mois obligatoire aux alentours de 16 ans, suivi d'un engagement plus long sur la base du volontariat.

Durant la phase de concertations territoriales qui s'ouvre ce jeudi 13 septembre 2018, tous les jeunes sont invités à participer à définir les contours et les contenus.

[www.service-national-universel.gouv.fr](http://www.service-national-universel.gouv.fr)



## QU'EST-CE QUE LE SERVICE NATIONAL UNIVERSEL ?

Le SNU est-il le rétablissement du service militaire, suspendu en 1997 ? Non, le SNU est un projet de société visant à favoriser le sentiment d'unité nationale autour de valeurs communes. Il vise à :

- **Impliquer davantage la jeunesse française dans la vie de la Nation.** En favorisant le brassage social et territorial, il permet de développer la cohésion sociale et nationale.
- **Faire prendre conscience des enjeux de la défense et de la sécurité nationale.** Permet à l'ensemble des jeunes d'être des acteurs à part entière de l'esprit de défense, en faisant par exemple l'expérience de la vie militaire ou des métiers de la sécurité intérieure.
- **Développer la culture de l'engagement.** Le SNU permettra de découvrir les différentes formes d'engagement possibles.

## UN PARCOURS CITOYEN ET UNE PÉRIODE D'ENGAGEMENT

Le SNU s'articule en deux temps :

1. Le premier temps, d'une durée d'un mois maximum, sera effectué aux alentours de 16 ans. Il est obligatoire. Il sera l'aboutissement du parcours citoyen débuté à l'école primaire et poursuivi au collège.
2. Dans un deuxième temps, les jeunes seront encouragés à poursuivre volontairement une période d'engagement, civils ou militaires, d'une durée d'au moins trois mois, concernant divers domaines civiques. Par exemple :
  - défense et sécurité : engagement volontaire dans les armées, la police, la gendarmerie, les pompiers, la sécurité civile.
  - Aides à la personne.
  - Actions de préservation du patrimoine ou de l'environnement.
  - Toutes formes de tutorats.

À noter que l'actuel [service civique](#) sera l'un des moyens d'accomplir cette seconde phase du SNU.

Le cadre et les grands principes du SNU définis par le Gouvernement ont été rendu publics lors du [Conseil des ministres du 27 juin 2018](#).

## CALENDRIER DE LA CONSULTATION

De quoi sera fait le Service national universel (SNU) ? À quoi doit-il servir ? C'est aux jeunes Français de métropole et d'Outre-mer d'en décider.

La conception du SNU est collective. Il s'agit de construire un projet de société en impliquant la jeunesse pour être totalement en phase avec ses attentes.

## SOYEZ ACTEUR DE VOTRE CITOYENNETÉ !

De septembre à octobre 2018, en métropole et en outre-mer, les jeunes ont la parole :

- 13/09 : Avignon
- 17/09 : Compiègne
- 1/10 : Voiron dans l'Isère
- Semaine du 6 au 13 octobre : Aulnay-sous-bois
- Semaine du 15 au 20 octobre : Guyane
- 24 octobre : Charente-Maritime / Gironde

Rappelons que la consultation des jeunes est le deuxième temps d'une consultation globale qui en comporte trois :

1. **Juillet à septembre 2018** : audition de l'ensemble des parties prenantes du projet (associations, parents d'élèves, syndicats, collectivités territoriales, parlementaires, entreprises, etc.) ;
2. **Septembre à octobre 2018** : rencontres régionales avec la jeunesse en métropole et outremer ;
3. **Septembre à octobre 2018** : étude qualitative (focus group) et enquête publique de masse.

Retrouvez également toute l'actualité sur l'espace dédié au SNU : [www.service-national-universel.gouv.fr](http://www.service-national-universel.gouv.fr)

**11/09/2018 - DISCOURS DE FLORENCE PARLY, MINISTRE DES ARMÉES, EN CLÔTURE DE LA 16<sup>E</sup> UNIVERSITÉ D'ÉTÉ DE LA DÉFENSE**

<https://www.defense.gouv.fr/salle-de-presse/tout-discours/discours-de-florence-parly-ministre-des-armees-en-cloture-de-la-16e-universite-d-ete-de-la-defense>

(...) Et parler de futur, parler d'armées modernes, enfin, c'est parler de jeunesse.

Armées et jeunesse sont intimement liées. Elles se côtoient, se connaissent. Nos Armées sont jeunes, elles vivent au rythme de la société, des jeunes, de leurs aspirations et de leur vitalité. Elles écoutaient Johnny et les Beatles dans les années 60, Michael Jackson ou AC-DC ensuite et aujourd'hui Jul ou PNL. Nos Armées sont jeunes, il faut donc vivre en sentir le pouls, ou nous serons dépassés. Nous devons nous adapter aux exigences modernes. Affirmer que ce n'est pas une faiblesse que de vouloir parler à ses enfants quand le wifi le permet. Reconnaître, pour plagier Desproges, que le féminin de Général, ce n'est pas « femme de général ». Car les Armées sont un modèle pour la jeunesse. Un modèle d'engagement, un sens donné à sa vie. Un modèle de mixité, où seuls le talent et l'investissement comptent, où l'ascenseur social ne s'est jamais grippé. Entretien cette mixité, elle est une richesse. Nos Armées connaissent la jeunesse. Le Service militaire volontaire, le service militaire adapté, sont autant de portes vers la réinsertion, vers les jeunes les plus exposés. La journée défense et citoyenneté, la JDC, permet à nos Armées de connaître tous les jeunes, sans aucune exception. Et ce qui me frappe en réalité. Ce qui me frappe à propos de cette jeunesse que je vois dans chacun de mes déplacements, c'est sa volonté de s'engager, sa quête de sens.

Et quand on parle d'engagement, quand on parle de jeunesse, on parle naturellement des Armées. Aux côtés de l'Education nationale, du ministère de l'Intérieur, des autres ministères concernés, le ministère des Armées aura tout son rôle à jouer dans le futur service national universel.

Ce projet verra le jour. C'est tant mieux. C'est un projet de société qui rassemblera tous les jeunes d'une génération, quels que soient leurs milieux, quelles que soient leurs croyances, leurs origines ou leurs orientations. Le SNU leur permettra de se rencontrer, de se comprendre, de partager. Il leur permettra d'apprendre les gestes qui sauvent, de détecter l'illettrisme. Il donnera à la République un ciment, en fissurant le mur trop épais des carcans sociaux.

Ce service national universel, nous en connaissons bien les contours maintenant. Une première étape, celle du rassemblement, qui réunira des jeunes pendant un mois. Il s'agira d'une période où ils apprendront à faire société.

Après ce temps, viendra celui de l'engagement, volontaire. Il s'agira de répondre à la soif d'engagement de notre jeunesse, en permettant un engagement de trois mois dans nos Armées, dans les forces de police, avec les pompiers ou dans une association. Cette étape permettra de se dépasser, de servir pour les autres, de servir pour la France.

Evidemment, beaucoup reste à faire. Le SNU est un pour la jeunesse, ce sera donc un projet par la jeunesse. Des consultations vont s'engager, pour recueillir les avis, les propositions, les craintes et les critiques aussi. Avec Geneviève Darrieussecq, nous nous investirons pleinement dans cette consultation. Tous les avis doivent être entendus, toutes les idées écoutées. Nous allons offrir à la jeunesse une chance, une chance inestimable de se connaître et de s'engager. L'enjeu est trop fort pour ne pas tout essayer.

Jeunesse, Europe, Innovation. Tel a été le thème choisi pour cette université d'été de la défense. Une fois de plus, toute notre communauté de défense s'est rassemblée et le temps de quelques jours de débats et de rencontres a choisi de se concentrer sur une question clé : quelles Armées voulons-nous pour demain.

Ma réponse est claire, je vous l'ai déjà confiée, je veux une Armées moderne, profondément audacieuse, protectrice, ouverte. Une Armée qui répond à toutes les menaces, anticipent les défis. Une Armée qui assume fièrement son histoire et ses valeurs, et qui tourne les yeux, résolument vers l'avenir.